

À L'UNIVERSITÉ

Christine Van Belleghem et Maxime Viville exposent



Comment se mesurer à l'angoissante fuite du temps et instaurer une relation plastique avec cette réalité insaisissable ? Christine Van Belleghem et Maxime Viville exposent le fruit de leurs travaux depuis jeudi, et jusqu'au 12 avril, à la bibliothèque universitaire du Mont Houy.

Au premier regard, difficile de trouver des affinités entre les gravures abstraites en noir et blanc de Christine Van Belleghem et la figuration proliférante et colorée de Maxime Viville. Pourtant, les images au passé et au présent accrochées par deux jeunes artistes qui montrent pour la première fois leurs oeuvres au public ont pour point commun l'obsession du temps. Dans ses feuilles d'éphémérides noircies avec une mine graphite, dans ses gravures à la pointe sèche ou à l'aquatinte, Christine Van Belleghem s'astreint à une règle du jeu quotidienne à laquelle elle ne déroge pas. Même format et même durée (20 minutes) : le processus prime sur le résultat. « *Une part laissée au hasard m'offre des surprises* ». explique-t-elle.

Le travail de Maxime Viville est une confrontation entre le temps de la nostalgie et de la tristesse dans ses peintures et le temps du délire dans ses monotypes. Nostalgie du temps qui passe dans les autoportraits et les portraits aux yeux clos. L'artiste expérimente la peinture à travers les images fissurées des monotypes aux effets de moirures et de brillances. Des images qui semblent venues d'ailleurs ou d'un autre temps. • >

Exposition jusqu'au 12 avril à la bibliothèque universitaire du Mont Houy. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 19 h, samedi de 8 h à 13 h